

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib-AinTémouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En littérature et civilisation .

Spécialité Français

L'identité féminine dans Bitna sous le ciel de Séoul de J.M.G Le Clézio

Présenté par l'étudiante Sous la direction de
Mammar Fatima Zohra Dr. SIDI YACOUB Aicha

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. BENLADGHEM Fatima

Présidente

Dr.SIDI YACOUB Aicha

Rapporteur

Dr. LACHACHI Amina

Examinatrice.

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Tout d'abord, louange à « Allah » qui m'a guidé et m'a donné la force pour réaliser ce modeste travail.

Je voudrais exprimer mes chaleureux remerciements à mon encadrente Mme Aicha **SIDI YACOUB** pour ses efforts d'orientation, ses précieux conseils et sa disponibilité durant la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également, mes chers parents que j'aime, infiniment, pour leurs encouragements et soutiens tout au long de mon parcours scolaire et universitaire.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire :

Spécialement à mes très chers parents, ma source d'inspiration et mon amour éternel avec immense gratitude, un profond respect et un grand amour pour leurs encouragements et sacrifices, qu'ils ont déployé, afin que je puisse atteindre mes objectifs, aussi, pour leur amour inconditionnel et la bonne éducation qu'ils m'ont prodigué

A moi-même d'avoir relever ce défi, qui reste un évènement marquant dans ma vie.

Résumé :

Notre travail de recherche se concentre sur une l'étude de la façon dont Jean Marie Gustave Le Clézio mobilise les ressources narratives et discursives pour représenter l'identité du personnage féminin dans *Bitna, sous le ciel de Séoul*, nous avons fait l'étude du paratexte et de la voix narrative afin de montrer comment l'écrivain met en avant le personnage « Bitna », ensuite, nous avons abordé quatre identités différentes mais complémentaires de l'identité féminine de « Bitna ». Cette étude nous a permis de constater que l'écrivain J.M.G Le Clézio, instrumentalise des procédés d'écritures pour un déploiement d'une identité féminine émancipée.

تركز أبحاثنا على دراسة كيفية استخدام جان ماري غوستاف لو كليزيو للموارد السردية والتحدثية لتمثيل هوية قمنا بدراسة النص المرافق والصوت السردى لنبين كيفية "بيتنا، تحت سماء سيئول" الشخصية النسائية في من قبل الكاتب، ثم تناولنا أربع هويات مختلفة ولكن مكملة للهوية "بيتنا" تسليط الضوء على الشخصية هذه الدراسة أظهرت لنا أن الكاتب جان ماري غوستاف لو كليزيو يستخدم أساليب كتابية لنشر "بيتنا" النسائية هوية نسائية مستقلة.

Our research focuses on studying how Jean Marie Gustave Le Clézio mobilizes narrative and discursive resources to represent the identity of the female character in "Bitna, under the Seoul Sky". We examined the paratext and narrative voice to illustrate how the writer highlights the character "Bitna", and then explored four different yet complementary identities of "Bitna's" femininity. This study enabled us to observe that the writer J.M.G Le Clézio utilizes writing techniques to unfold an emancipated feminine identity.

Table des matières

Remerciements.....	
Résumé.....	
Introduction générale	1
Chapitre 1	4
1- Au seuil du roman Bitna sous le ciel de Séoul.....	5
1.1 La notion du paratexte.....	5
1.2 Le paratexte et le contrat de lecture.....	6
1-3 Péritexte et Építex te :	7
2 Le titre	7
2-1 Les Fonctions du titre Bitna, sous le ciel de Séoul :	8
2.3 Les fonctions du titre :.....	9
3- Le nom de l’auteur	10
3.1-L’épigraphe	12
3-2 L’incipit du roman Bitna, sous le ciel de Séoul.....	13
3-3-Les aspects iconographiques	15
Chapitre 2 :.....	Erreur ! Signet non défini.
1- Bitna et l’identité de genre	18
1-1 Identité de genre : essai de définition	18
1-2 Identité sexuelle, définition et enjeux	19
1-3 Bitna, le féminin épanoui	21
2- Bitna et l’identité féminine, tentative définitoire.....	22
2-1 Bitna, désintéressée de l’aspect physique	23
2-2 Bitna, l’observatrice dissimulée	25
2-3 La relation entre Bitna et Frederick	27
3- Bitna ou la parole de la différence.....	28
4- Bitna et l’identité biologique	31
4-1 Bitna et le métissage corporel	32
4-2 Le féminin, entre individualité et diversité	34
4-3 L’interculturalité par le biais du personnage Bitna.....	35
5- Bitna, la Shéhérazade coréenne :	37
5-1 Bitna, jeune fille intelligente	37

5-2 Bitna, créatrice	38
5-3 Bitna la conteuse.....	39
5-4 La parole féminine par le biais du personnage symbolique Bitna	40
Conclusion	43
Références bibliographiques.....	46
❖ Références bibliographiques :.....	47

Introduction générale

Introduction générale

La littérature française des temps modernes, dans tous ses horizons, n'a cessé d'interpeler le monde entier. Divers thèmes, genres littéraires et styles d'écriture novateurs ont été exploités par les écrivains français qui voulaient approcher des sujets importants comme l'identité, les problèmes de la société, l'idéologie politique, etc. Ces explorations scripturales ont permis aux lecteurs d'avoir un savoir immense sur la société. En ces moments-ci, de nouvelles approches et idées inédites ont vu le jour de part de beaucoup d'écrivains revendiquant le métissage et l'échange comme devise pour vivre dans un monde meilleur.

Parmi les noms que nous retenons, nous citons l'écrivain Jean Marie Gustave Le Clézio, écrivain connu mondialement, né le 13 avril 1940 à Nice, en France. Etant métisse d'un père d'origine britannique et d'une mère française, et possédant une double nationalité, française et mauricienne, l'écrivain sous l'influence de ses déplacements incessants vers d'autres pays, a pu découvrir différentes cultures, ethnies et civilisations. Et rapidement, il s'est affirmé comme écrivain du métissage et du dialogue entre les peuples.

J.M.G Le Clézio, est considéré, donc, comme un citoyen du monde en raison de ses voyages et expériences vécues dans différents pays, notamment au Nigéria, son et pendant son parcours universitaire en Angleterre et aux Etats-Unis. De plus, ses déplacements au Mexique, au Panama et son vécu avec les indiens, ont fortement enrichi sa culture et son imaginaire de la différence. Il a été élu Lauréat du prix Nobel de littérature en l'année 2008, par l'académie suédoise pour son œuvre *Ritournelles de la faim*, roman autobiographique qui relate la vie d'une jeune mère mauricienne exilée en France, à Paris. Ce prix a montré la richesse de son œuvre littéraire qui se déclinait en une cinquantaine de romans, essais et nouvelles.

Le Clézio évoque souvent des sujets de pays divers en décortiquant des thèmes relatifs aux problèmes sociaux sensibles qui concernent en général les souffrances et les complexités de la vie, le mal de vivre des sociétés. Son écriture a bel et bien transcendé les frontières géographiques en raison des sujets abordés émanant de sa découverte de peuples de différentes ethnies. En effet, il est réputé par son désir d'explorer d'autres univers de pays étrangers, le cas de son roman intitulé *Désert*,

Introduction générale

Dont l'histoire nous promène au milieu du Sahara, offrant une immersion magique, en évoquant le thème de « la quête de sens ». De même dans le roman intitulé *Onitsha*, l'écrivain nous transporte en Afrique, plus précisément au Nigeria, par l'effet d'interaction avec d'autres cultures, il explore la manière dont l'identité personnelle peut être construite et enrichie.

Dans notre travail de recherche, nous avons porté notre intérêt sur le roman leclézien *Bitna sous le ciel de Séoul*, édité en 2018.¹

Ce roman dont l'histoire met en action une jeune fille âgée de 18 ans, nommée Bitna, différente physiquement et psychologiquement par rapport aux coréens, s'installe à Séoul pour poursuivre ses études à l'université. Les contraintes et les défis auxquels elle est confrontée, nous révèlent des nouvelles facettes de l'identité féminine.

Après avoir lu ce présent roman, et selon le sujet que nous avons choisi d'analyser, nous essayons dans ce travail de recherche de répondre à la problématique qui suit : Comment J. M. G. Le Clézio mobilise-t-il des ressources narratives et discursives afin de visualiser l'identité du personnage féminin ?

Afin de répondre cette problématique, nous supposons l'hypothèse suivante :

- J. M. G. Le Clézio instrumentaliserait des procédés d'écriture favorables à un déploiement d'une identité féminine émancipée.

Notre travail se développe en deux chapitres. Le premier chapitre se consacre à l'étude du paratexte et de la voix narrative dans *Bitna sous le ciel de Séoul*, cette étude se base sur les concepts développés par Vincent Jouve dans son œuvre « Au seuil du roman ».

¹ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018

Introduction générale

Le deuxième chapitre est divisé en cinq parties et s'oriente vers l'analyse approfondie des différentes identités féminines, développées chez le personnage principal Bitna au fil de son parcours à Séoul.

Chapitre 1

Chapitre 1

1- Au seuil du roman *Bitna sous le ciel de Séoul*

Dans ce premier chapitre, nous nous intéressons à l'étude du paratexte du roman *Bitna sous le ciel de Séoul*, qui inclut les éléments suivants : le titre, le nom de l'auteur, l'épigraphe, l'incipit et la première de couverture. Ensuite, l'étude de la voix narrative.

Cette étude a pour objectif de nous faire comprendre le contexte auquel appartient ce roman, orienter notre lecture et avoir un aperçu sur le thème, ainsi, elle nous permettra de mieux comprendre le point de l'auteur et sa méthode de la narration de l'histoire afin de créer un lien entre le lecteur et le récit.

1.1 La notion du paratexte

Le paratexte est tous les éléments autour d'un texte, sans en faire partie, selon G. Genette (*Seuils*) « cela comporte un certain nombre de productions elle-même verbales ou non, comme un nom d'auteurs, le titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas si l'on doit ou non considérer qu'elles [...] appartiennent au texte, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter »². Cela comprend aussi les notes en bas de pages, les titres de chapitres, la table des matières, le titre de la collection, Nom de l'éditeur, les préfaces et les postfaces.

Les constituants du paratexte sont des éléments fondamentaux qui permettent aux lecteurs d'avoir une idée sur le propos du roman, ils tissent un lien entre les détails de l'extérieur du livre et le texte. Nous savons que les notions portant l'image de couverture, le titre ainsi que le nom de l'écrivain attirent au premier regard le lecteur.

²Vincent, Jouve, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2010, p.11

1.2 Le paratexte et le contrat de lecture

D'après Vincent Jouve, le paratexte est le lieu où se noue explicitement le contrat de lecture, tenant compte aussi des préférences propres à chaque lecteur, le paratexte n'est que le reflet raccourci du texte où le lecteur porte son choix de lire ou non cette œuvre. Il est perçu comme un élément indispensable pour comprendre l'ensemble du roman, il est de même une entente entre l'écrivain et le lecteur, qui sert à créer un contrat de lecture. Cette notion complémentaire de l'œuvre vise à captiver le lecteur et lui permettre d'appréhender le thème.

Il est à préciser que le paratexte crée un horizon d'attente chez le lecteur, selon Vincent toutes les indications données par le texte avant qu'on ne commence la lecture, dessine un champ de possibles que le lecteur identifie plus ou moins consciemment, si cette lecture ne donne pas satisfaction au lecteur, cela transgresse ce contrat de lecture et la connexion sera rompue.

Le rôle du paratexte est d'introduire une influence sur le lecteur en captivant son attention et de l'inciter pour la lecture du texte. Nous notons que le paratexte se dispose de plusieurs caractéristiques :

- Les données temporelles : celles-ci, la concernent le moment où le paratexte émerge et disparaît.
- Les données spatiales : celles-ci, concernent l'emplacement de chaque élément du paratexte où il est situé vis-à-vis des autres éléments.
- L'aspect pragmatique et utilitaire du paratexte : cela inclut le rôle essentiel de l'identification de l'œuvre, sa séduction, son attraction en donnant une idée captivante à propos de l'œuvre.
- Les éléments substantiels du paratexte donnent les méthodes d'analyses du texte, les notions d'analyse linguistique et non linguistiques qui forment le texte

Chapitre 1

1-3 Péritexte et Épitexte :

Nous distinguons deux formes de paratexte :

Le péritexte : qui se situe à l'intérieur du livre, y compris le titre, la préface, les notes, les titres du chapitres, et sont des notions qui parachèvent le texte.

L'épitexte : localisé à l'extérieur du livre et désigne les entretiens, les interviews avec l'auteur, la publicité, les journaux intimes.

Vincent Jouve affirme par sa déclaration : « *si le péritexte n'est jamais séparé du texte, l'épitexte ne lui est souvent adjoint qu'à posteriori, à la faveur d'une édition érudite et pour donner un éclairage contextuel et biographique* ». ³

Au sein de notre étude, nous nous intéressons particulièrement au péritexte, plus précisément au titre, le nom de l'auteur, la page de couverture et l'incipit, qui sont des éléments principaux permettant au lecteur de bien s'informer sur l'œuvre et l'influencer pour le convaincre à le lire.

2- Le titre

Le titre de *Bitna, sous le ciel de Séoul*, attire l'attention, il se présente grammaticalement comme une longue phrase, avec une virgule placée après le nom propre « Bitna », ce qui est inhabituel pour un titre. De plus, cette virgule sépare le nom propre « Bitna » au reste de la phrase « sous le ciel de Séoul », ce qui la présente, comme substance importante du récit. En outre, l'emploi de la virgule crée un arrêt dans la lecture du titre, ce qui permet au lecteur de prêter attention, à chaque partie du titre.

³Vincent, Jouve, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2010, p13

Chapitre 1

De même, ce titre est métaphorique car il relativise Bitna le protagoniste au ciel de Séoul. Cette métaphore du mot ciel de part, son immensité, il symbolise la liberté et la naissance. Ainsi, le présent titre est à la fois thématique, car il met en évidence le lien du personnage Bitna avec le cadre spatial de Séoul, ce qui présente, celle-ci, comme l'élément central, autour duquel se déroule l'histoire du roman et rhématique car il indique qu'il y a un lien particulier et une harmonie entre Bitna et le ciel.

lien du personnage Bitna avec le cadre spatial de Séoul, ce qui présente, celle-ci, comme l'élément central, autour duquel se déroule l'histoire du roman et rhématique car il indique qu'il y a un lien particulier et une harmonie entre Bitna et le ciel.

Ce titre comporte deux segments, d'une part, « Bitna » qui est le personnage principal, jeune fille sans aucun sou, issue d'une famille de marchands de poisson, se dirige vers la capitale de la Corée du sud, pour poursuivre ses études, et d'autre part, « sous le ciel de Séoul » indique le cadre spatial où se déroule l'histoire. Cette phrase met en valeur l'influence du lieu dans l'histoire.

2-1 Les Fonctions du titre Bitna, sous le ciel de Séoul :

Notre titre a une fonction d'identification car il nous démontre le thème évoqué de l'histoire d'une jeune fille et nous précise l'environnement urbain de Séoul. Bitna est un nom coréen, en le citant au début du titre l'écrivain projette de mettre en valeur l'identité féminine de cette protagoniste, ce qui transcende les idées stéréotypes, qui limitent les prouesses et les performances de la gente féminine à des rôles secondaires.

Le titre a également une fonction descriptive, en effet, il décrit le cadre géographique, notamment la capitale de la Corée du sud Séoul, en outre, il offre au lecteur une perspective particulière qui lie le personnage principal Bitna à la mégapole de Séoul. De plus, il présente l'aspect métaphorique et poétique en employant le mot Ciel.

Chapitre 1

La fonction Séductrice du titre de notre corpus demeure en sa capacité de susciter la curiosité du lecteur, en citant le nom du personnage principal Bitna, lié au cadre géographique de Séoul. L'auteur, introduit un suspense et établit une forme de curiosité qui invite le lecteur à dévoiler le contexte narratif du roman et le déroulement des événements du récit. A cela s'ajoute, l'aspect poétique que dégage l'emploi du mot ciel. L'ensemble de ces éléments attractifs séduit le lecteur et l'incite à la lecture de l'œuvre.

Il est à rappeler que le titre d'un roman est l'élément clé, indispensable qui attire le regard du lecteur et dégage chez lui une impression sur l'œuvre. C'est souvent le titre qui persuade, attire ou rebute, suscite la curiosité et incite à la lecture.

« si lire un roman est réellement le déchiffrement d'un fictif secret constitué puis résorbé par le récit même, alors le titre toujours équivoque et mystérieux, et ce signe par lequel le livre s'ouvre, la question romanesque se trouve dès lors posée l'horizon de lecture désigné, la réponse promise, dès le titre l'ignorance et l'exigence de son résorbement simultanément s'imposent. L'activité de lecture, le désir de savoir ce qui se désigne, dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (donc avec intérêt), est lancée. »⁴

2.3 Les fonctions du titre :

D'après Vincent Jouve le titre a quatre fonctions importantes qui font de lui un élément paratextuel d'importance majeure.

La Fonction d'identification :

Le titre permet d'identifier le roman et à lui attribuer un nom, sa carte d'identité, il donne un bref aperçu sur le thème évoqué, dans ce cas il s'agit d'un titre thématique, et dans le cas où il indique la manière dont on en parle, il s'agit d'un titre rhématique.

⁴ Charles Griver, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris- la Haye, Mouton, 1973, P.173.

Chapitre 1

La Fonction descriptive :

Cette fonction vise à offrir au lecteur une idée sur le contenu et le thème et le diriger vers un horizon d'attente.

La fonction Séductive

Le titre a pour but de captiver l'attention du lecteur et le séduire, dès le premier coup d'œil.

Le choix du titre

L'auteur, pour choisir le titre du roman, doit respecter certains paramètres, afin de lui réserver un titre adéquat, en prenant en considération le genre littéraire, la signification par rapport au contenu, pour que le lecteur aie une idée sur l'ouvrage entre ses mains. Cette étape est très importante à la commercialisation de l'œuvre.

3- Le nom de l'auteur

L'étape suivante de notre étude du paratexte, nous allons porter notre intérêt sur le nom de l'auteur. Le nom de l'auteur est mentionné en noir sur la page de couverture en dessous de la fresque et au dessus du titre de l'œuvre pour identifier l'écrivain.

Le nom de l'auteur joue un rôle crucial dans le contrat de lecture, en permettant au lecteur de catégoriser et de différencier le roman par rapport aux autres et crée un lien entre l'auteur et le lecteur.

Jean Marie Gustave Le Clézio souvent connu sous les initiales de J.M.G Le Clézio, est un écrivain talentueux, français, né le 13 avril 1940 à Nice, fils de parents cousins, Raoul Le Clézio de profession chirurgien et de Simonne Le Clézio, il est très fasciné par la double culture mauricienne et Bretonne de sa famille.

Chapitre 1

A l'âge de 7 ans, il écrit ses premiers récits dans une cabine de bateau, en route vers le Nigéria afin de rencontrer son père, qui se trouvait là bas durant la seconde guerre mondiale, à partir de cette expérience, l'écriture et le voyage demeurent pour lui deux éléments d'écriture inséparables dans ses œuvres.

Après avoir mené des études au lycée Masséna, il continue au collège littéraire à l'université de Nice. Ensuite, il poursuit son parcours universitaire à Londres, puis, à Bristol en Angleterre. Le thème de son mémoire des études supérieures est « La solitude dans l'œuvre d'Henri Michaux », en 19

Il écrit *Le procès verbal*, récit qui appartient au nouveau roman couronné par le prix Renaudot en 1963. Durant l'année 1970, Le Clézio gagne un grand public en changeant son style d'écriture, avec la publication des œuvres plus apaisés d'écriture sereine, où dominant les thèmes du voyage et de l'enfance. En l'année 1980, J.M.G Le Clézio, a été classé premier à recevoir le prix Paul Morand, pour son œuvre intitulé « Désert ».

En l'année, 2000, il gagne la Corée du sud où il étudie l'histoire, la mythologie et les rites Chamaniques, tout en exerçant le métier de professeur à l'université des femmes Ewha, dans la capitale de La Corée du sud Séoul. Jean Marie Gustave, qui s'est inspiré de la période difficile qu'il a connu en sa jeunesse, a œuvré pour la réalisation d'un roman autofictionnel Ritournelle de faim, qui a été lauréat du prix Nobel de littérature en 2008

Le Clézio, par son parcours à travers les pays du monde entier et notamment son voyage en Afrique, lui ont offert le désir de créativité pour sa réputation d'écrivain, et ont contribué à élargir son imagination. Ses voyages lui ont permis d'explorer et de découvrir toutes les cultures et les traditions, ce qui a fait que ses œuvres soient riches, pluriculturels et évoquent les différents thèmes tant appréciés par son public.

Chapitre 1

3.1-L'épigraphe

L'épigraphe est un ensemble de mots, en quelques phrases, parfois un dicton, située en tête d'un livre ou roman, d'un chapitre, ayant pour objectif de donner un aperçu sur le thème, transmettre le message et synthétiser le sujet du texte. Le rôle fondamental de l'épigraphe est d'évoquer le thème, orienter le lecteur et aussi de matérialiser un lien entre le lecteur et le texte.

L'épigraphe d'un roman instaure également une forme de curiosité, pour séduire le public lecteur afin de savoir davantage sur le reste de l'histoire et attire son attention en le laissant se poser tant de questions sur le sens du titre, l'épigraphe, et le contenu du roman. Cette initiative tente à créer une passerelle entre le lecteur et l'histoire imaginée.

Dans notre corpus, l'écrivain Jean Marie Gustave Le Clézio, pour son roman *Bitna sous le ciel de Séoul*, a porté son choix sur le dicton séoulite « on se retrouvera un jour ou l'autre sous le ciel de Séoul », cette épigraphe a plusieurs fonctions essentielles dans le roman :

D'abord, ce dicton donne une perception du hasard qui finira par regrouper des individus, ceci se traduit par l'idée que les personnages du roman vont se rencontrer un jour dans cette grande ville bouillonnante.

En outre, la présente épigraphe offre une ambiance poétique au roman. Le ciel de Séoul, représente la combinaison entre réalité et quelque chose d'abstrait « ciel », pour préparer le lecteur à une histoire qui mêle le réel et l'imaginaire. Ainsi, elle détermine l'histoire dans un cadre spatial et ethnique particulier de la capitale de la Corée du sud « Séoul ».

D'autre part, la citation nous démontre que l'écrivain vise à donner une identité spéciale aux personnages du récit, et de désigner Séoul comme cadre spatial du déroulement de l'histoire.

3-2 L'incipit du roman *Bitna, sous le ciel de Séoul*

L'incipit du présent roman *Bitna sous le ciel de Séoul* ouvre à créer un contrat de lecture avec le public en donnant les éléments d'informations suivant :

Dès la première ligne le lecteur est lié avec la voix narrative de Bitna comme personnage principal qui se présente. Ainsi, l'incipit nous offre des renseignements sur l'âge, le physique, les origines, du protagoniste, cela permet au lecteur d'imaginer le profil du personnage

De plus, la narration avec l'emploi du « je autodiégétique » de la narratrice Bitna, indique que c'est le personnage principal narrateur du récit. De même, l'incipit nous indique le cadre culturel et social de la jeune fille, Bitna issu d'une famille de marchands de poissons d'un milieu pauvre, qui résident en province de Jeolla-Do. L'expression « la meilleure éducation », désigne la culture de ces parents et dresse une image d'une jeune fille qui projette d'être émancipée.

Nous constatons que, la fonction d'informer domine dans notre incipit, car il nous offre des informations sur le personnage principal, le cadre géographique et le temps, ainsi, il présente le style d'écriture et le genre. De plus, le présent incipit suscite la curiosité du lecteur à découvrir ce qui va se passer sur l'itinéraire de cette jeune protagoniste, cela contribue à créer un contrat de lecture avec le lecteur.

Il est à rappeler que l'incipit est considéré comme élément essentiel du paratexte, qui joue un rôle crucial dans le pacte de lecture d'un roman, vient du verbe latin « incipere » qui signifie « commencer », symbolise les premiers mots d'un roman et parfois même les premiers paragraphes ou la première page, d'après l'idée de Vincent Jouve, qui stipule :

Chapitre 1

*lorsque le paratexte ne suffit pas, se sont les premières lignes du roman qui précisant la nature du récit, indiquent la position de lecture à adopter rappelons que le pacte de lecture dépend principalement du genre auquel le texte appartient, si le genre n'est pas indiqué sur la couverture c'est le début du texte qui permet de l'identifier.*⁵

Il est à préciser que, l'incipit joue trois rôles principaux : informer, intéresser, proposer un contrat de lecture. Informer et intéresser. Dans tout incipit l'écrivain s'inquiète à choisir entre les deux fonctions informer et intéresser. « *Un début de roman comprend à la fois l'exposition donnant les termes de la narration et une amorce provoquant la lecture. Ces deux obligations contradictoires explique la variété des mouvements inauguraux* »⁶

Informer

La fonction d'informer dans un incipit, consiste à répondre aux questions : qui? où? et quand ?, ceci se traduit par la présentation des personnages, du cadre spatial et du temps de déroulement de l'histoire, tout en faisant attention à ne pas ennuyer le lecteur.

Intéresser

La fonction d'intéresser dans un incipit, consiste à faire plonger le lecteur dans l'action dès les premières lignes, afin de captiver son attention, d'éveiller ses émotions, introduire un certain suspense qui le pousse à s'engager à la lecture pour découvrir l'histoire.

L'écrivain se trouve souvent dans l'obligation de favoriser l'une des deux fonctions significatives de l'incipit. Entre offrir des informations délicatement ou créer une intrigue captivante.

En somme, l'auteur doit équilibrer entre l'idée d'informer et l'idée d'intéresser, et cela pour exercer un pouvoir d'attraction et contraindre le lecteur à lire le roman.

⁵ Vincent, Jouve, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2010, p.22

⁶ Charles, Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, op, cit, p.91.

3-3-Les aspects iconographiques

La première de couverture

Nous observons dans la première de couverture de notre présent roman « *Bitna sous le ciel de Séoul* » de J.M.G Le Clézio, que l'image sur la première page de couverture symbolise le ciel de Séoul. De cette présentation visuelle captivante, émanent certaines couleurs qui dégagent des significations, la couleur bleue qui domine reflète un ciel dégagé et paisible, et une atmosphère détendue.

Toutefois d'autres couleurs chaudes se mêlent, comme le jaune, le rouge et l'orange, ces trois couleurs cités, créent une ambiance énergique et audacieuse. Il s'avère que, le mélange de ces couleurs fait allusion à des moments de changements, au lever et coucher du soleil, symbolisant les hauts et les bas de la vie en cette mégapole. En outre, l'image présente aussi une fenêtre vers un monde où le réel et l'imaginaire se mêlent.

Il est à préciser que la première de couverture d'un roman, est la page extérieure, elle représente le premier contact au regard du lecteur, et oriente son choix d'acheter ou non le roman. Elle est exempte de numérotation « *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement d'un nouveau support, paratextuel qui est la jaquette.* »⁷

La première de couverture rassemble les éléments du paratexte suivants : le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition et souvent avec une représentation symbolique (image), « *la fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par les moyen plus spectaculaires d'une couverture le peut ou ne souhaite s'en permettre* »⁸

La première de couverture a plusieurs fonctions. D'abord, elle accroche le lecteur en mettant une image symbolique, moyennant des couleurs flamboyantes, un titre

⁷ Genette, Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, p.32.

⁸ *Ibid.* p.33

Chapitre 1

qui suscite la curiosité, ces éléments agissent comme une attraction au public lecteur et favorisent l'envie de lire le contenu du roman.

De plus, la Jacquette sert également à présenter le contexte de l'histoire en exposant une image de personnages, d'un lieu ce qui donne au lecteur la manière de lire l'histoire en question. Ainsi, elle permet au lecteur d'identifier l'auteur de savoir le genre et le style d'écriture. Ces éléments déclenchent une attente et une forme de curiosité suite à lesquels le lecteur crée des hypothèses aux questions suscitées.

En somme, cette partie consacrée à l'étude du paratexte et de la voix narrative, nous a permis de constater que l'histoire se déroule autour d'un personnage féminin « Bitna », dans le cadre géographique de Séoul, et d'avoir une idée sur le thème abordé « l'identité féminine ». De plus, cette étude nous a conduit à comprendre que la narration à l'emploi du « je autodiégétique » du personnage principal Bitna, révèle la perspective de Le Clézio à créer un lien étroit avec Bitna et offrir une immersion profonde aux pensées et aux émotions de Bitna, ce qui rend l'histoire captivante.

Chapitre 2

Chapitre 2 :

Dans ce second chapitre, nous nous intéressons à l'analyse de l'identité féminine, et nous abordons quatre identités relatives à Bitna : identité de genre, identité linguistique, identité biologique et l'identité de conteuse. Pour ce faire, nous ferons appel aux théories de la narratologie, psychanalyse et des citations de certains théoriciens.

1- Bitna et l'identité de genre

Chez J.M.G Le Clézio, la question de l'identité se pose souvent, dans ses thèmes abordés. En effet, dans *Bitna sous le ciel de Séoul*, l'auteur a choisi de mettre en scène un personnage principal féminin, ce qui nous invite donc à étudier la manière dont ce dernier explore l'identité de genre par le biais de la sexuation, les traits moraux de ce personnage, ainsi que les standards sociaux.

1-1 Identité de genre : essai de définition

L'identité de genre d'une personne est la catégorie de genre à laquelle elle estime appartenir. C'est une sensation propre qui peut être différente de la nature du sexe inné de l'individu. Dans le cas où l'identité de genre est conforme au sexe assigné à la naissance, nous parlons de Cisidentité ou de personne cisgenre, dans le cas contraire, nous parlons de transidentité ou de personne transgenre.⁹

L'identité de genre est l'expérience que l'on acquiert à travers le temps (socialisation, éducation parentales, apprentissage scolaire, état psychologique, expériences quotidiennes, capital des émotions et des sensations). Cependant l'identité sexuelle concerne les spécificités physiologiques, anatomiques et hormonales inhérentes au corps que l'on détient dès la naissance (corpulence,

⁹ Medecine/sciences, Lucie, Jurek, Ludovic Souiller et François Medjkane. « L'identité de genre , entre faits naturels et faits construits », vol38, n°10 , 10octobre2022, https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2022/08/msc220198/msc220198.html#:~:text=L'identit%C3%A9%20de%20genre%20d%C3%A9finit,primaires%20et%20secondaires%20%5B1%5D. consulté le : 01/03/24 à 15h :30

Chapitre 2

spécificités génitales, ...). Du coup, les comparaisons des êtres humains sont conditionnées à la fois par l'identité sexuelle et l'identité de genre.

1-2 Identité sexuelle, définition et enjeux

L'identité sexuelle comme on l'entend, est le désir d'appartenance sexuelle d'une personne, en conformité ou non avec son sexe biologique. Selon Michel Foucault : «le sexe est un point imaginaire fixé par le dispositif de la sexualité»¹⁰, ce qui signifie que l'identité sexuelle est un état d'être, passager, créé et qui n'est que des stabilités provisoires pour une sexualité. Contrairement à certaines idées qui qualifient ce phénomène comme un fondement significateur d'une identité propre à un individu, celui-ci considère que sexe et sexualité sont des concepts problématiques, de plus, il est impératif d'élucider leurs liens au préalable avant toute interrogation ultérieure.

Foucault, par le fruit de ses études, suggère qu'il n'y a pas de sexualité comme acte naturel, mais comme acte physiologique indéfectible mêlé à ce qui s'appelle " Dispositif de sexualité " affirme : « *le sexe est un point imaginaire fixé par le dispositif de la sexualité* ». ¹¹

Dans notre roman, nous allons nous pencher sur ce concept d'identité de genre en tenant compte aussi du pouvoir qui lui est lié. Foucault rappelle la façon dont ces discours agissent sur l'identité sexuelle des personnes en mettant en évidence le rôle primordial de la compréhension des discours dans le développement de l'identité sexuelle.

Pour bien résumer, le concept présent indique la construction culturelle de la sexualité, l'ensemble des communications, des ostentations, des exhibitions et des gestes provocateurs.

¹⁰ Pierre, A.(2011).Masculinité état des lieux.Cairn.info.
<https://www.cairn.info/masculinites-etat-des-lieux> consulté le: 15/02/24 à 14:00

¹¹ Michel. Foucault ,*La volonté de savoir*, Paris, p.204

Chapitre 2

La notion de l'identité de genre a depuis longtemps été évoqué par les scientifiques à l'exemple de Robert Stoller un psychiatre et psychanalyste américain a conceptualisé l'idée d'identité de genre en 1968. Il a souligné que cette dernière ne comprend pas uniquement la simple nature homme / femme, mais aussi une variété d'identités telles que (non binaire, bisexuel,...).

Par ailleurs, Simone De Beauvoir, philosophe féministe a précisé dans son livre *Le deuxième sexe* : « on ne naît pas femme, on le devient », ¹²appuie l'optique selon laquelle le genre n'est pas une nature innée mais un assemblage social et culturel, remettant en cause les réflexions préconçues sur le genre féminin, et met en valeur le rôle fondamental de l'éducation, des normes sociales dans la constitution de l'identité féminine.

Nous constatons que l'approche de Beauvoir remet en cause les idées principales du genre et donne un aperçu sur le mode duquel les règles et les prévisions sociales confectionnent l'identité féminine, signalant des contestations sur le comportement féminin au sein de la société.

Dans le cadre sociologique, cet extrait met en exergue l'importance des interactions et des institutions sociales dans le développement des identités de genre. D'autre part, ceci donne une idée sur la soumission des femmes à des normes qui les conservent dans un état d'obéissance par rapport à la gente masculine. Cette notion donne à réfléchir sur l'inégalité entre les deux sexes pour réclamer ainsi l'équivalence des deux genres.

En ce qui concerne le volet politique, ce point de vue remet en cause le patriarcat en favorisant l'émancipation de la femme et interroge les missions ancestrales attribuées aux femmes. Nous notons qu'à la suite de plusieurs remarques signalées vis-à-vis des deux genres, des vagues de contestation féminines ont vu le jour.

¹² Simone, De Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard, Paris, 1949

1-3 Bitna, le féminin épanoui

L'écrivain du présent roman, a intentionnellement préféré mettre en scène la jeune fille Bitna protagoniste du récit *Bitna sous le ciel de Séoul* étudiante, âgée de 18ans, qui déménage loin de sa famille, vers la mégapole Séoul pour poursuivre ses études à l'université du ciel SKY University, celle-ci se trouve face à d'énormes responsabilités et défis en affrontant la vie, de manière autonome, indépendante et sans tuteur : « ... *Je n'avais même pas besoin d'avoir un petit ami ...* »¹³

Ce procédé d'écriture tente à nous démontrer que la gente féminine a largement la capacité de défier les problèmes auxquelles se trouve confrontée, le monde contemporain et d'apporter des solutions à la vie actuelle : « J'ai pris ma décision. Avec l'argent de Salomé, j'ai loué une petite chambre dans un autre quartier, sur la colline au-dessus de Sinchon ... ». ¹⁴

Il ne s'agit, assurément pas uniquement de l'indépendance du tuteur, mais aussi de l'autonomie financière. L'écrivain présente une jeune fille qui vit dans des conditions lamentables, chez sa tante où elle est constamment maltraitée, décide de quitter ce lieu toxique, commence donc à travailler pour payer son loyer et subvenir à ses besoins quotidiens, loin de toute aide d'un homme.

De plus, Jean-Marie Gustave met en évidence les qualités masculines que porte Bitna malgré son genre féminin comme : le courage, l'intelligence, la force du caractère et la persévérance. Ces caractéristiques de personnalité sont classiquement attribuées aux hommes, ce qui nous indique que ce choix souligne la variété des caractères humains mettant en évidence que ces derniers ne sont pas liés au genre de la personne.

¹³ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.30

¹⁴ *Ibid*, p.29

J'avais décidé de déménager une fois de plus, le logement en demi-sous-sol était devenu plus qu'insalubre, la pluie avait fait surgir des taches suspects sur les murs, et le gros rat qui avait renoncé un moment à m'envahir était revenu en force, aidé de ses copains, il poussait tous les soirs sur la plaque de zinc que j'avais vissée sur le mur¹⁵.

Par ailleurs, le personnage principal porte le message profond qui remet en cause les réflexions préétablies qui limitent la mission et le développement des femmes à la nature du genre. Ainsi, il invite à reconsidérer l'égalité hommes-femmes. Cet extrait du roman appuie la vigueur féminine face aux problèmes amers de vie et sa capacité à apporter des solutions aux multiples soucis rencontrés.

En somme, Le Clézio, par le biais de ce personnage féminin, cherche à présenter les nouvelles facettes de l'identité de genre loin des liens qui oppriment les femmes et des stéréotypes dans une société où règne le pouvoir des hommes et invite à reconsidérer l'égalité femme-homme.

L'identité de genre et l'identité féminine sont profondément rattachées l'une à l'autre. La reconnaissance du genre selon les normes sociales traditionnelles, peut influencer la manière d'expression de l'identité féminine. Une catégorie de personnes peut choisir les normes classiques, tandis que l'autre opte pour une perspective non-conventionnelle.

2- Bitna et l'identité féminine, tentative définitoire

Depuis la nuit des temps, l'identité féminine est représentée en littérature par la beauté physique, le corps et les manières de séduire. Les œuvres littéraires pour décrire les personnages féminins se basent principalement

¹⁵ Ibid , p.94

Chapitre 2

sur l'apparence physique, ce qui a créé au fil du temps des stéréotypes ou modèles qui restreignent les femmes dans la limite de l'aspect extérieur. Ceci dévoile les standards sociaux et culturels des époques passées.

Ce prototype de description, basé uniquement sur la beauté physique a transformé la femme en objet sexuel, ces œuvres ignorent les capacités intellectuelles et spirituelles de la femme, par conséquent, appuient les réflexions qui la réduisent à des rôles simples et banales.

Il faut admettre que le rôle des femmes dans l'ensemble des sociétés du monde a été orienté vers des rôles conventionnels de mère ou de prostituée. Cette considération abaissante et limitatrice a régné durant des siècles de notre existence.

Le rôle attribué à la mère représente les coutumes ancestrales d'une image sainte : la femme est décrite comme étant attentionnée et conservatrice, dévouée pour élever ses enfants et s'occuper de son foyer. Tandis que la prostituée est considérée comme femme indécente et dénuée de toute honte, en ayant tout ce qu'elle veut par son corps, ignorant toute conséquence. Cette image est dépeinte pour signaler les fléaux de la société.

Ces perceptions-clichés ont été vivement remises en cause dans la littérature française contemporaine, par des protestations féministes. A l'heure actuelle la représentation des femmes s'est développée d'une manière notable en mettant en scène des femmes fortes, responsables et décideuses.

2-1 Bitna, désintéressée de l'aspect physique

L'écrivain JMG Le Clézio a mis en scène une protagoniste Bitna, jeune fille âgée de 18ans, étudiante à l'université qui ne donne pas l'importance à son aspect physique, ni à son style vestimentaire, ce qui représente une attitude particulière, différente de celle des jeunes filles de son âge

Chapitre 2

je m'appelle Bitna, j'ai bientôt dix-huit ans. Je ne peux pas mentir car j'ai les yeux et ça se verrait tout de suite dans mes yeux. Mes cheveux aussi sont clairs, il y a des gens qui pensent qu'ils sont décolorés à l'eau oxygénée, mais c'est comme ça que je suis née, avec des cheveux couleur de maïs, par ce que ma grand-mère a souffert de carences après la guerre et ma mère aussi.¹⁶

Nous avons pris conscience que l'écrivain a également dressé l'image de Paek Hwa, sa cousine adolescente de 14ans qui contraste le caractère de Bitna, l'adolescente accorde beaucoup d'attention à son physique et procède à des astuces ingénieuses pour masquer les imperfections de son visage, en passant des heures devant le miroir« ... A quatorze ans, la seule chose qui l'intéressait c'était sa propre personne, elle passait des heures à se regarder dans un petit miroir loupe pour s'attaquer à ses imperfections de peau, des rougeurs, des boutons »¹⁷

Nous constatons, par conséquent, que l'écrivain à travers ce procédé de description qui occulte l'aspect extérieur, vise à mettre en évidence d'autres facettes de l'identité féminine. Bitna, en dépit de son jeune âge, a pris la décision courageuse de quitter son domicile familiale, vers Séoul, la capitale de la Corée, pour continuer ses études universitaires tout en sachant que celle-ci s'est retrouvée seule, après avoir quitté le domicile de sa tante, cette décision de prendre le risque vers l'inconnu, sans aucune aide, affrontant tous les problèmes de la vie quotidienne dans cette mégapole effervescente, prouve que cette jeune protagoniste est dotée d'un courage et d'une force de caractère remarquables, qui lui permettent de triompher face aux défis. De plus, elle possède la capacité de persévérer durant le parcours universitaires et d'aller toujours de avant.

J'ai pris ma décision. Avec l'argent de Salomé, j'ai loué une petite chambre dans un autre quartier, sur la colline au-dessus de Sinchon [...] j'allais aux cours, j'achetais des petites choses à manger, un Coca et des cigarettes, et j'étais la plus heureuse du monde. [...], sans avoir besoin de voir qui que ce

¹⁶ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.8

¹⁷ J.M.G. Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.9

Chapitre 2

*soit. Les filles qui se plaignent de ne pas avoir d'amies, de se sentir seules, je ne peux pas les comprendre. Elles ne connaissent pas leur bonheur. Je n'avais même pas besoin d'avoir un petit ami...*¹⁸

De tout cela, ressort que Bitna s'est retrouvée dans l'obligation de travailler pour payer son loyer et subvenir aux besoins quotidiens sans dépendre de quiconque. Elle répond à une annonce de Salomé, une jeune femme, atteinte d'une maladie incurable, dans un stade avancé, en lui racontant des histoires captivantes, afin de la faire échapper et oublier la réalité amère, en plus, elle donne aussi des cours de français à l'université moyennant un petit salaire.

*Je n'ai pas revu Salomé depuis quelque temps, je ne lui ai pas téléphoné. A cause de la saison des pluies sans doute. Et puis la préparation des cours de français élémentaire pour l'université. J'ai accepté le travail, bien que cela soit payé une misère.*¹⁹

*Donc je suis restée tous les jours à l'université pour préparer les cours et les quiz, pour télécharger les illustrations et les chansons populaire-Dalida, Hervé vilard, et celui que j'aime toujours, Alain Souchon...*²⁰

Ceci, démontre que la jeune fille gère son temps entre les devoirs professionnels et académiques et trouve un équilibre pour prendre en charge les différentes responsabilités qui lui incombent.

2-2 Bitna, l'observatrice dissimulée

Le Clézio, qualifie Bitna comme étant observatrice, elle possède l'habileté de percevoir les petits détails de comportement, du langage corporel et devine les manières qui démasquent les traits dissimulés des caractères des personnes. Elle note ces descriptions dans un carnet, avec les noms, les comportements et les endroits où se déroulent les scènes.

¹⁸ Ibid, p.29

¹⁹ JMG Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.49

²⁰ Ibid, p.81

Chapitre 2

Bitna opte pour ne pas être remarquée pendant qu'elle observe les gens, d'une part, ceci probablement lui permet de percevoir en profondeur les individus, dans leur état spontané, à leur insu, tout en donnant davantage de descriptions sur les interactions sociales, les réactions, etc.

De la sorte s'impose à nous le fait que Bitna évite aussi de voir ni de rencontrer les gens, à l'exemple de la propriétaire de la chambre, ce choix unilatéral, peut exprimer l'envie d'échapper aux rapprochements des autres ou de la nécessité de garder un écart affectif ou corporel.

C'est dans la librairie que j'ai vraiment commencé à observer les gens. Le bus, le métro ou les trottoirs des rues n'étaient pas de bons endroits, par ce que les gens bougeaient trop, marchaient vite, s'en allaient en courant. Ou bien, au contraire ils s'arrêtaient et c'était moi qui devenais l'objet de l'observation, la chose la plus terrible qui pouvait m'arriver, parce qu'en réalité ce que je voulais, c'était de rester invisible, voir sans être vue.²¹

Dans ce même axe de réflexion, il est fort de signaler que Bitna dispose d'une intelligence exceptionnelle vis-à-vis de son pouvoir de créer des histoires imaginaires en accordant des noms et des situations sociales aux individus observés. Elle raconte ses histoires fictives, ensorcelantes qu'elle s'imagine, à Salomé, où cette infirme trouve une échappatoire et s'évade dans un univers fictif et captivant.

En raison de sa façon dont elle raconte les histoires, Salomé s'imprègne dans l'histoire et vit les péripéties intéressantes qui la transportent dans un monde fascinant.

Tout cela, implique de parler du talent narratif et de son pouvoir de charmer les auditeurs et de créer des récits qui éveillent les émotions et les extases, ainsi, l'intelligence de Bitna et son aptitude exceptionnelle d'inventer des récits qui innée de sa connaissance aux sentiments et aux états d'être des personnes.

²¹ Ibid, p.14

2-3 La relation entre Bitna et Frederick

Le Clézio évoque la relation amoureuse entre Bitna et Frederick, les deux jeunes se rencontrent dans des endroits publics, souvent au jardin, parc zoologique et aux restaurants, cette relation est décrite comme étant dénuée des rapports sexuels, fondée sur l'aspect émotionnel et culturel.

Il est connu que, les relations hommes-femmes sont souvent fondées selon les standards sociaux qui incitent la gente masculine à manifester sa masculinité et sa puissance par des actes sexuels et des comportements de manipulateurs et dominateurs, du moment où les femmes sont astreintes d'exprimer leur féminité par la douceur et la concentration sur le foyer.

Ces normes sociales ont créé une image abaissante à propos de la relation femme-homme. En se concentrant de façon excessive sur l'aspect sexuel. Ce qui a influencé la manière dont laquelle les deux sexes interagissent et se placent dans la société.

L'écrivain a intentionnellement, opté de mettre en scène une relation homme-femme basée principalement sur le coté culturel et émotionnel, afin de contrarier les stéréotypes habituels fondés sur l'aspect sexuel et la dominance, ainsi il met en évidence, le caractère du respect et de la compréhension réciproque.

De la sorte, il est significatif d'observer que l'écrivain occulte volontairement l'aspect physique de la protagoniste Bitna, en donnant peu de détails sur son apparence extérieur, afin de valoriser son aspect intellectuel.

En soulignant les traits moraux de la jeune fille, Le Clézio cherche à transcender les idées classiques attribuées aux femmes, qui considèrent ces dernières comme des objets sexuels, vouées aux soumissions des hommes.

Cette présentation de personnage, vise à instaurer un changement du regard de la société envers la femme, et de présenter l'identité féminine de la manière la plus logique.

La perspective de J.M.G Lé Clézio de qualifier Bitna de personne qui maîtrise d'autres langues non maternelles, nous conduit à étudier la façon dont il aborde la notion de la parole du mélange et de la différence

3- Bitna ou la parole de la différence

L'identité linguistique se rapporte aux règles langagières qui déterminent une personne ou un groupe de personnes vis-à-vis des langues natales, des dialectes, du vocabulaire employé, et des signes diacritiques. Ce concept, attire l'attention sur la manière dont la langue détermine la communication pour partager les idées, les émotions et tout ce qui est significatif, entre les membres de la société. Ce mode de communication, englobe de même, les interactions sociales et culturelles et ne s'arrête pas à ce niveau, mais plus encore, c'est le moyen par lequel on véhicule les valeurs culturelles, la technologie, les traditions et toute forme d'enseignement, de distraction et de savoir. Cette notion, se développe compte tenu des relations sociales. Les êtres humains réajustent leur identité en fonction de la langue, ce qui explique la relation langue-culture.

A cela s'ajoute que l'identité linguistique se métamorphose à mesure du temps selon les changements sociaux, culturels, les avances technologiques et les mouvements migratoires.

Chapitre 2

Parmi les théoriciens qui ont abordé la notion de l'identité linguistique, nous citons le philosophe français Jacques Derrida, affirme dans la citation suivante : « *On ne parle jamais une seule langue* ». ²² « *On ne parle jamais qu'une seule langue* » ²³

Cette citation pertinente résume bien les caractéristiques remarquables de la langue et de l'identité linguistique. Derrida affirme que le langage englobe diverses significations et règles qui n'appartiennent pas à une seule langue mais dépassent les limites linguistiques fréquentes.

Pour commencer, cette déclaration indique que lorsque nous parlons une langue, nous sommes en communication avec d'autres langues et d'autres cultures. Ensuite, pour approfondir l'idée de Derrida, nous prouve le lien qui unit l'individu et la langue, en mettant en avant que ce lien, est nettement au-delà d'un simple usage de langue ou moyen d'échange, mais le symbole de notre appartenance à une société précise.

Il est à préciser que cette déclaration affirme la variété des langues et des cultures, tout en sachant que chaque personne possède une diversité de langues, des inspirations qui développent le phénomène de diffusion-compréhension langagière.

L'intérêt de la présente citation va nous permettre d'approcher efficacement le phénomène de diversité langagière et l'identité linguistique chez notre protagoniste Bitna, qui passe des heures dans la librairie, en quête d'apprentissage des langues, en dépit du manque de moyens financiers, pour acheter des livres. Cette description nous démontre son amour pour la lecture et le savoir.

²² <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2011-2-page>

²³ Ibid

Chapitre 2

Ce personnage envoûté par la littérature, notamment les langues étrangères où elle consacre beaucoup de temps à ce rayon, dévoile l'importance qu'elle accorde aux langues étrangères et donc à d'autres cultures. Ceci confirme que Bitna est ouverte d'esprit et possède la soif d'apprendre, la diversité linguistique et culturelle pour enrichir ses facultés intellectuelles ce qui lui permet de transcender les frontières géographique de la Corée.

La lectrice Bitna aime tous les romans de Dickens en langue anglaise et plus spécifiquement *Le Grillon du foyer*, lorsqu'elle dit tout disparaissait autour de moi, nous constatons qu'elle s'immerge profondément dans les mots et se plonge dans la lecture :

*...J'ai lu les romans de Dickens, il y en a un que j'aimais beaucoup, Le Grillon du foyer. Je commençais à les lire, et tout disparaissait autour de moi, j'écoutais la musique de la grande marmite sur le feu, et la chanson du grillon qui sifflait dans la cendre, quelque part*²⁴

Par ailleurs, la lecture transporte Bitna dans un monde sensitif, elle entend le chant de grillon, distraite par la musique de la marmite sur le feu. La jeune fille prouve une attention extraordinaire quand elle s'enfonce dans l'atmosphère que lui procurent les mots de Dickens. Cette plongée exprime sa cohésion avec la littérature anglaise et la maîtrise de cette langue.

L'amour que porte Bitna pour la langue anglaise, nous prouve, son envoûtement pour cette culture et sa passion de découvrir les standards de cette société, ainsi son aspiration de communiquer hors les frontières de sa langue maternelle. De plus, sa passion anglophone nous démontre son désir d'enrichir ses capacités littéraires et intellectuelles, sachant que l'anglais est une langue internationale, de science et de technologie : « *je lisais aussi les livres en français, car depuis deux ans j'avais décidé d'apprendre cette langue, si douce et musicale. Il y avait seulement quelques recueils, entre autres, les poésies de Jacques Prévert que j'aimais beaucoup* ». ²⁵

²⁴ JMG Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.10

²⁵ Ibid, p.14

Chapitre 2

Signalons, en outre, que Bitna maîtrise aussi la langue française qu'elle qualifie de douce et de musicale, en particulier, quand il s'agit des œuvres de Jacques Prévert. Cette estimation révèle sa sensibilité à l'écoute des mots littéraires, poétique, ainsi, son intérêt pour la découverte des autres cultures et son envie de voyager à travers les pages romanesques.

Egalement, le français a offert pour Bitna une source financière en donnant des cours de français à l'université à la place de Youn Ja, contre un petit salaire complémentaire pour couvrir certaines dépenses. Ceci, nous rappelle le rôle primordial des habiletés en langues dans le contexte du travail.

Il convient de nous appuyer sur le pouvoir que possède Bitna pour profiter de ses compétences en cette langue en vue d'améliorer non seulement le côté culturel, mais aussi la situation financière, cette démarche aussi intelligente lui ouvre un horizon pour explorer le monde et met en lumière l'effet bénéfique qu'offre la maîtrise des langues sur les différents domaines : culturel, professionnel et financier.

Le choix de Le Clézio de mettre en scène un personnage principal différent physiquement et psychologiquement des coréens, nous invite à analyser l'identité biologique par le biais de Bitna.

4- Bitna et l'identité biologique

L'identité biologique est définie comme une notion délicate qui comporte des traits déterminant l'être vivant spécifiquement, à préciser que cette notion dépasse le code génétique tout en intégrant des caractéristiques du métabolisme, de la physiologie et même les relations tenues avec d'autres organismes.

Chapitre 2

L'identité biologique, renferme les attributs qui spécifient notre unité et individualité, cela est dû à notre code génétique l'ADN, qui sera transféré de génération en génération.

D'autre part, l'aspect physique est un élément visible de notre identité biologique, définie par l'image extérieure de la personne, interprété par : la couleur des yeux, des cheveux, de la peau, la forme du visage, la stature, etc.

L'identité biologique, inclut également des caractéristiques abstraits comme : les valeurs morales, l'intelligence, l'empathie, etc. Ces caractéristiques façonnent la personnalité de l'individu.

4-1 Bitna et le métissage corporel

Bitna est décrite comme étant une jeune fille qui se démarque des personnes de la société coréenne, avec ses cheveux jaunes couleur de maïs et ses yeux clairs, sachant que les coréens ont génétiquement des cheveux noirs lisses ou châains foncés, de même la couleur claire des yeux est aussi rare, les coréens ont généralement des yeux noirs ou bruns foncés.

*Je m'appelle Bitna, J'ai bientôt dix-huit ans. Je ne peux pas mentir car j'ai les yeux clairs[...] c'est comme ça que je suis née, avec des cheveux couleur de maïs, par ce que ma grand-mère a souffert de carences après la guerre et ma mère aussi.*²⁶

Cette particularité physique que possède Bitna est due à une carence en vitamine chez sa grand-mère lors de la guerre. Cependant, on peut noter que ces exceptions de particularité biologique résultent de la combinaison de gènes différents.

L'écrivain a qualifié la jeune Bitna comme étant particulière génétiquement à ses concitoyens, ces spécificités s'expriment à la fois dans l'aspect physique et dans l'aspect psychologique.

²⁶ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.8

Chapitre 2

Elle se singularise par son hyperactivité qui lui offre la capacité d'accomplir plusieurs tâches durant la journée et de gérer son temps entre travail et études« *J'avais cessé de venir voir Salomé depuis quelque temps. Je ne l'oubliais pas, mais les études à Yongse et les séminaires que je devais organiser trois soirs par semaine mangeaient mon temps* ». ²⁷

Force est de signaler, que l'hyperactivité est due à des nuances dans la conception et la performance du cerveau. En effet, la science a prouvé que les individus hyperactifs ont la capacité de développer d'avantage de Dopamine, une hormone qui stimule la motivation.

Notons par simple information, que l'hyperactivité, dans ce cas précis de notre héroïne, lui offre la possibilité d'acquérir une multitude de facultés de savoir-faire ce qui favorise une supériorité cognitive en son activité dans le domaine académique et professionnel. En outre, ces facteurs lui permettent de se concentrer sur plusieurs sujets en même temps.

En effet Bitna, possède la capacité de gérer une vie hyperactive et multivariée, elle travaille comme conteuse pour Salomé, donne des cours de français à l'université, trouve le temps de créer des histoires au moment où les étudiants se concentrent sur leurs exercices de langue et par ailleurs, consacre le temps après les cours pour aller à la librairie afin de lire des œuvres.

C'est pendant les cours, dans les moments de silence, ou quand les étudiants lisaient les textes avec voix forcées, essayant en vain de restituer les sons de cette langue où le p et le b sont différents, où les mots changent au pluriel, où il faut placer sa langue... ²⁸

Bitna est qualifiée, par l'écrivain de posséder une aptitude de progresser dans sa vie en dépit des obstacles affrontés. Son travail, sa gestion économique et son pouvoir de diriger sa propre vie révèlent sa ténacité, son courage et son endurance, ce qui fait de cette jeune fille une personne exceptionnelle.

²⁷ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Stock, 2018, p.49

²⁸ Ibid, p.98.

Chapitre 2

*J'avais décidé de déménager une fois de plus, le logement en demi-sous-sol était devenu plus qu'insalubre, la pluie avait fait surgir des tâches suspectes sur mes mur, et le gros rat avait renoncé un moment à m'envahir était revenu en force,...*²⁹

4-2 Le féminin, entre individualité et diversité

L'auteur J.M.G Le Clézio, en mettant en scène le protagoniste Bitna différente physiquement et psychologiquement tente à évoquer l'idée de l'individualité et la diversité dans la société. Ces deux notions qui avantagent le développement et la quiétude de chaque individu de la société.

L'individualité se rapporte à la possibilité de tel ou tel être humain singulier dans ses convictions, ses idées, sa religion, son attitude, et son physique. Ceci offre à chaque personne la possibilité de se manifester et vivre sans entrave au sein de sa société.

Quant à la diversité, elle fait référence à l'existence de multiples regroupements où chaque personne se démarque par ses spécificités, comme la différence des sexes, les variations raciales, les croyances religieuses, ces variétés construisent une société étoffée et prospère.

Jointe à l'analyse qui précède, nous abordons la citation suivante : « *il faut de tout pour un monde* »³⁰ ce qui implique le concept de variation dans la création du monde et souligne l'importance des différences qui coexistent et se complètent tels que les points de vue, les croyances, les diverses facultés, les différents rôles, etc. Ceci invite à reconsidérer la variété des êtres humains au cœur de la société, afin de créer une harmonie et une richesse culturelle.

²⁹ Ibid, p.94

³⁰ Approche de Michael Jackson, <https://misterprepa.net/que-faut-il-pour-faire-un-monde-michael-foessel/#:~:text=S'il%20faut%20faire%20le,suffit%20pas%20%C3%A0%20faire%20monde.>

Chapitre 2

Toutefois, il est nécessaire de créer un lien de consentement, de respect envers les autres cultures et une ouverture d'esprit, pour que l'individualité et la diversité agissent convenablement dans la société.

Il demeure entendu que les concepts de l'individualité et la diversité animent l'interculturalité, l'adaptation et l'harmonisation, et parallèlement créent des liens solides pour enrayer éventuellement toutes formes de ségrégations dans les sociétés.

Il convient de rappeler du concept de l'interculturalité, qui signifie échanges, interactions, et connaissances variées, elle se base particulièrement sur la communication entre les différents groupes ou individus de diverses sociétés.

4-3 L'interculturalité par le biais du personnage Bitna

L'interculturalité est une notion d'importance capitale dans le présent roman *Bitna sous le ciel de Séoul* de l'écrivain J.M.G Le Clézio, dont l'itinéraire professionnel et ses voyages lui ont permis de vivre et connaître divers coins de la planète, sa communication avec les différentes ethnies et différents peuples lui a offert la capacité d'apprendre des nouvelles cultures, dialectes et langues, ce qui lui offre l'occasion, d'acquérir une richesse culturelle très variée.

Nous constatons, que l'auteur nous présente l'interculturalité par la protagoniste Bitna qui se trouve entre plusieurs cultures. D'une part, la jeune fille est originaire de la culture coréenne et tente à tout prix l'apprentissage de nouvelles cultures par le biais de la littérature, en lisant les romans français et anglais.

Cette adhésion à d'autres cultures, simplifient l'intégration de Bitna dans les différents environnements et lui facilite ses interactions avec les autres personnes de divers société en lui procurant une richesse culturelle non négligeable.

D'après Edward Hall, anthropologue américain et spécialiste interculturel, nous affirme que la culture est vaste et profonde qu'elle dissimule beaucoup de sens,

Chapitre 2

éthiques, principes et des réalités. « *La culture cache plus de chose qu'elle n'en révèle, et révèle plus de choses qu'elle n'en cache* ». ³¹

La culture est une notion basée sur des modèles de mœurs spécifiques d'une catégorie de la société et une idéologie commune qui contribue à ce que les membres présumés solutionnent les problèmes. Ceci concerne les notions de pensées, le langage utilisé, l'activité dans toutes ses formes.

Il est à signaler que la culture est un élément hérité d'une génération à l'autre et demeure presque invariable, parfois omise, et est active en permanence, relative à des portées de longues échéances. De plus, la culture se communique par le biais du langage parlé, les coutumes, les pensées, etc.

Après analyse de la citation d'Edward, nous constatons que d'une part, cette affirmation met en avant, l'aspect mystérieux de la culture susceptible de cacher des caractéristiques spécifiques et les facettes, les plus raffinées d'une société selon lesquels les citoyens se cohabitent entre eux.

D'autre part, cette citation nous démontre qu'en s'intéressant à une culture, on s'immerge dans des critères qui nous permettent de mieux comprendre les dynamiques de cette société, et que la culture est une source de savoir à découvrir.

Le Clézio, en choisissant une protagoniste différente physiquement et psychologiquement, projette d'élucider et de donner une importance à la variété humaine. Cela contribue à accepter de vivre conjointement avec l'autre qui porte des idées différentes et de réussir à comprendre d'autres langues, d'autres dialectes et respecter les avis des autres.

Pareillement, l'habitude d'observation, le pouvoir d'imagination et le talent de narration que possède Bitna, nous invitent à explorer la notion de l'identité de conteuse développée chez cette jeune fille.

³¹ Edward, Hall, Le Langage silencieux, seuil, 1984 <https://www.cairn.info/la-negociation-interculturelle--9782100547319-page-9.htm>

5- Bitna, la Shéhérazade coréenne :

5-1 Bitna, jeune fille intelligente

La jeune fille Bitna, se rend souvent à la librairie où elle passe des heures pour ausculter les livres et les gens, de même à l'emplacement des arrêts de bus et à chaque instant où elle peut contempler des scènes sans être remarquée, elle tire profit.

L'habitude d'observation est un élément stimulateur qui permet à Bitna de développer son identité de conteuse. Mettant en pratique son don, elle observe attentivement avec délicatesse les minimes et les moindres détails, les signes des expressions de visages et les attitudes. Ces remarques qu'elle opère, lui permettent d'analyser les personnages, ensuite elle note ses observations dans un carnet qui devient une source d'idées et d'inspirations.

Chaque jour, en sortant des cours, j'allais à la librairie, et je m'installais dans un coin pour regarder les livres et les gens .³²

C'est dans la librairie que j'ai vraiment commencé à observer les gens. le bus le métro ou les trottoirs des rues n'étaient pas de bons endroits, parce que les gens bougeaient trop, marchaient vite...³³.

En ce sens, ce talent d'observation que possède Bitna révèle sa capacité de comprendre les personnes à travers les signes d'expressions implicites et de voir le monde qui l'entoure avec une vision approfondie et marquante.

Une jeune femme, seule au bord du trottoir, il n'y a pas d'arrêt de bus, elle a l'air d'attendre quelqu'un, son ami vient la chercher en voiture, il est déjà très en retard, elle a une ride impatiente entre les sourcils. Elle pense qu'elle devrait s'en aller, ...³⁴

³² J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.13

³³ Ibid, p.14

³⁴ Ibid, p.12

5-2 Bitna, créatrice

Cependant, l'observation unique demeure insuffisante pour créer des récits fascinants. L'imagination a aussi favorisé l'émergence d'une parole créative. De fait, Bitna peut donner vie aux personnages imaginaires et convertir des simples scènes en histoires passionnantes et fantastiques en leur attribuant des noms, des situations sociales, des caractères psychologiques, cette créativité joue un rôle important au développement du récit.

La jeune conteuse découvre au fil du temps que l'impact de ses mots racontés dépasse l'effet prévu. Elle se rend compte que c'est elle qui détient un pouvoir sur Salomé et non le contraire, car ses récits sont devenus une source d'extase, et un moment de bien être et de détente, ce qui a engendré une sorte de dépendance chez cette jeune femme riche, atteinte d'une maladie incurable, qui la confine à son lit et condamnée à l'immobilisation définitive.

*Tout d'un coup j'ai compris que je détenais un pouvoir sur elle, un peu comme Frederick en avait un sur moi. C'était un sentiment à la fois agréable et venimeux, l'impression de céder à une tentation, à un vice.*³⁵

*J'ai dit ça sans y penser vraiment. Tout de suite, j'ai senti le soulagement que ces mots causaient à Salomé, comme un soupir, ou bien elle respirait plus facilement.*³⁶

Cette inversion de pouvoir qui a eu lieu entre les deux femmes démontre, une fois de plus l'impact considérable qu'occasionne le talent de narration chez l'individu. En effet, les mots peuvent améliorer ou empirer l'état d'esprit d'une personne. Ceci a permis à Bitna de repenser en son rôle dans la vie de cette infirme et de reconnaître son identité de conteuse.

³⁵ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.63

³⁶ Ibid, p.82

5-3 Bitna la conteuse

Il convient de remarquer aussi que Bitna adopte le mode de narration de Shéhérazade dans *Mille et une nuit*, quand elle décide de laisser ses histoires inachevées et de passer à une nouvelle histoire, afin de susciter la curiosité de Salomé et la maintenir dans le suspense.

Par ailleurs, Le Clézio par ces récits incomplets vise à induire des interrogations chez le lecteur, sur les évènements qui suivent. Ces situations non résolues créent un recueil de contes captivants, ce qui renforce la valeur du contenu et retient l'attention du lecteur.

L'écrivain nous démontre comment les récits et le mode de narration peuvent transformer une relation basée sur des intérêts mutuels en un lien de complicité entre les personnes et surmonte les limites sociales, ce qui démontre l'effet des histoires sur la psychologie de la personne en déclenchant des émotions et créant des pensées.

Par ailleurs, la relation entre Bitna et Salomé, s'est améliorée progressivement d'une façon remarquable et s'est transformée en une connexion émotionnelle profonde. Il est à préciser qu'au préalable leur relation était basée uniquement sur des intérêts réciproques, Bitna avait besoin d'un travail pour payer son loyer et subvenir à ses besoins financiers, tandis que Salomé avait besoin d'une conteuse qui lui permet d'oublier son quotidien amère pour trouver un moment de répit et de réconfort.

5-4 La parole féminine par le biais du personnage symbolique Bitna

Nous constatons que, par le biais de l'identité de conteuse, l'écrivain offre à Bitna, une voix narratrice multiforme et énergique qui va au-delà des frontières vis-à-vis de son vécu à travers ses expériences quotidiennes et ses pensées en employant couramment le « je » autodiégétique, et de sa narration aux récits, contés à Salomé.

Il est à signaler que, la parole féminine a été depuis longtemps écartée et dévalorisée, dans tous les domaines et notamment en littérature, ce qui a créé des idées limitant le rôle de la femme et conservant les réflexions patriarcales dans la société.

Qui parle dans les gros livres sages des bibliothèques ? Qui parle au Capitole ?

Qui parle au temple ? Qui parle à la tribune et qui parle dans les lois ? (...)

*Le monde est la parole de l'homme.*³⁷

Il ressort traditionnellement que souvent l'homme détient l'autorité discursive depuis la nuit des temps, les lieux cités : le capitole, la temple et la tribune font allusion aux sièges de pouvoir et de puissance dans un environnement diplomatique et religieux où règne la dominance masculine, ce qui donne à réfléchir qu'on se confronte à une inégalité, en privilégiant la gente masculine au détriment des femmes, dans la construction des standards sociaux, religieux, etc.

En outre, la vision « le monde est la parole de l'homme » met en lumière l'importance de la parole masculine orale ou écrite, non seulement au niveau de la société, mais dans la vision du monde qui met fréquemment à l'écart les pensées féminines et remet en cause les dynamiques et les idées qui asservissent la gente féminine marginalisée, qui sont continuellement confrontées à l'inégalité et l'injustice dans tous les domaines de la vie.

³⁷ Leclerc, Annie, *Parole de femme*, Grasset, Paris, 1974, p.11

Chapitre 2

Il est pertinent d'observer que J.M.G Le Clézio, a intentionnellement porté son choix sur la protagoniste, adolescente Bitna dans l'optique est de nous montrer qu'elle se heurte souvent à des problèmes épineux dans une mégapole embrouillée, effervescente, ce regard à l'égard du personnage féminin, offre à l'écrivain la possibilité d'évoquer les notions délicates à l'exemple de l'identité, les capacités féminines de la sorte qui dénigre les critères conventionnelles et nous donne une voix narrative inhabituelle.

Il en est de même qu'en donnant la parole à Bitna, l'héroïne, il rivalise les anticipations du public lecteur et des normes littéraires qui favorisent généralement les histoires, axées sur le protagoniste et la parole masculine, ce changement conteste les classifications qui avantagent en premier lieu les voix narratives masculines.

Il est à remarquer, que les mots de Bitna ont créé une influence physique et psychologique chez la jeune femme infirme. Ces contes arrivent à la faire vibrer, caresser le vent, savourer le goût du miel et de la mer, en effet, ces histoires sont devenues une échappatoire vers un univers extérieur qui la fait oublier son quotidien amère et un moyen de retarder l'heure de sa mort.

*Salomé continue de fermer les yeux pendant que je parle de plus en plus bas de plus en plus lentement. Elle ouvre ses mains, elle sent l'air entre ses doigts, elle respire le vent, elle goûte le sel de la mer et le miel des prairies fleuries, les longues tiges des eutalies qui ondulent dans le vent, le feuillage des arbres, les haies brillantes des camélias, et tous les chemins qui se croisent, non pas des routes, mais des sentiers bordés de murs de pierres, et les toits de tôle...*³⁸

Le talent exceptionnel de Bitna en tant que conteuse se manifeste par son habileté à transmettre des émotions puissantes à son auditeur, les contes de notre protagoniste créent une connexion profonde entre les deux femmes ce qui met en valeur le potentiel de la narration.

³⁸ J.M.G, Le Clézio, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018, p.90

Chapitre 2

Son inspiration de créer des histoires où la réalité et l'imagination se mélangent, hypnotise l'auditrice Salomé et lui permet de vivre ces expériences. La faculté de Bitna se manifeste de même dans son pouvoir d'harmoniser ses contes au ressenti de Salomé et au vécu de cette dernière, ainsi d'utiliser des mots adéquats pour l'émouvoir.

Nous voyons ici, que Bitna détient la possibilité à comprendre l'état d'âme de Salomé, à travers le langage corporel et les expressions du visage lors de la narration des récits, ce qui révèle sa réceptivité sensorielle et sa compassion distinguée, ainsi que sa capacité de se mettre à la place des autres et de communiquer émotionnellement avec autrui.

En somme, ce second chapitre, consacré à l'analyse de l'identité féminine du personnage « Bitna » nous avons exploré les quatre identités importantes de cette protagoniste : identité de genre, identité biologique, identité linguistique et identité de conteuse. Ces analyses des identités précitées, nous ont permis de découvrir des nouvelles facettes de l'identité féminine et la richesse du personnage féminin « Bitna ».

Conclusion

Conclusion générale

Notre analyse de *Bitna, sous le ciel de Séoul* de Jean Marie Gustave Le Clézio avait pour objectif d'analyser la particularité et les caractéristiques de l'écriture leclézienne et d'étudier la manière dont l'écrivain a abordé la construction de l'identité féminine et a véhiculé l'idée de la différence par le biais du personnage principal « Bitna ».

Il est important de rappeler que J.M.G Le Clézio étant très intéressé par l'interculturalité et la diversité des identités, du fait qu'il est né au sein d'une famille d'émigrés, d'origine à la fois bretonne et mauricienne, se peint dans plusieurs de ses romans autobiographiques. De plus, son parcours à Nice, le conduit ensuite à Aix en Provence, s'en suivi, ses études universitaires à Londres et Bristol en Angleterre et ses voyages dans différents pays du monde. Ce cheminement a influencé de manière significative son style d'écriture et a enrichi son imaginaire littéraire.

Sa carrière brillante a commencé dès l'âge de vingt trois ans, et ce à partir de la parution de son roman couronné du prix Renaudot, intitulé *Le procès-verbal* en 1963. Son œuvre littéraire d'environ cinquante livres de différents genres explore souvent le thème de la diversité culturelle, la quête de l'identité et défend incessamment la marginalisation des cultures et le droit d'existence des populations indigènes du monde.

Au départ, nous avons proposé que J.M.G Le Clézio, a instrumentalisé les procédés d'écriture favorable à un déploiement d'une identité féminine émancipée contre les stéréotypes qui assignent la femme à des rôles secondaires et injustes.

Dans le premier chapitre de notre de recherche, nous avons étudié le paratexte du roman *Bitna sous le ciel de Séoul*, par lequel nous avons constaté que l'écrivain a mis en avant le personnage principal « Bitna », notamment dans le titre et a choisi une identité culturelle et géographique à ses personnages, qui est la culture coréenne. Ensuite, nous avons étudié la voix narrative, et ayant retenu que l'écrivain a donné la parole à Bitna par le « je autodiégétique », il a réussi à transcender les

Conclusion générale

stéréotypes de la représentation traditionnelle féminine en œuvrant à établir un lien entre le lecteur et le personnage « Bitna ».

Dans le second chapitre, nous avons fait l'analyse de l'identité féminine relative au personnage principal « Bitna », en abordant quatre identités différentes mais complémentaires : l'identité de genre, l'identité linguistique, l'identité biologique et l'identité de conteuse. Nous avons constaté que Le Clézio, a instrumentalisé des procédés d'écriture favorables pour un déploiement d'une identité féminine émancipée. En effet, l'écrivain a accordé la voix narrative au « je autodiégétique » du personnage principal « Bitna », différent physiquement et culturellement, et pouvant s'exprimer aisément. Ainsi, Bitna a apparu comme un personnage fort d'esprit, créatif et talentueux, et l'écriture leclézienne lui a attribué le rôle de conteuse, ce qui transcende les idées conventionnelles qui limitent les compétences des femmes à des rôles secondaires. Bitna devient un Sujet parlant autonome, affranchi de la tutelle de la parole masculine.

L'analyse de notre corpus *Bitna sous le ciel de Séoul*, a confirmé notre hypothèse de départ. En effet, Bitna s'est présentée comme un personnage féminin qui véhicule la différence, et l'autonomisation en raison de son courage, son endurance à relever les défis face à la complexité de la vie dans la mégapole effervescente séoulienne, et sans l'aide d'aucune personne. Ainsi, par son indifférence physique et reposant uniquement sur l'aspect intellectuel qui s'oriente vers l'apprentissage des langues étrangères et les cultures différentes, Bitna est assurément un personnage hautement symbolique dans l'écriture de Le Clézio.

Notre travail de recherche est loin d'être parfait, cependant, pour notre prochain travail de recherche plusieurs pistes s'offrent à nous, notamment la violence contre les femmes et la représentation du corps féminin. Ces thèmes nous offre des opportunités pour comprendre la condition féminine et les stéréotypes sociaux liés au genre.

Références bibliographiques

❖ Références bibliographiques :

1. Corpus d'analyse :

- Le Clézio, J.M.G, *Bitna sous le ciel de Séoul*, Gallimard, Paris, 2018

2. Ouvrages théoriques :

- De Beauvoir, Simone, *Le deuxième sexe*, Paris, 1949
- Genette, Gérard. *Seuils*, Seuil, Paris, 2002
- Griver, Charles, *Production de l'intérêt, romanesque*, Paris- la Haye, Mouton, 1973
- Jouve, Vincent. *Poétique Du Roman*. Armand Colin, Paris, 2010

• Articles :

- Khaldi, Amel. L'ailleurs Comme Catalyseur de l'écriture de J.M.G, Le Clézio 2021 ; 13 : 81-91
- Lucie, Jurek. Ludovic, Souiller. François, Medjkane. *L'identité de genre entre faits naturels et faits construits*. Med Sci (Paris) 2022 ; 38 : 808–815

• Sources électroniques :

- <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01620768v1/file/Atelier%20Forissier-ClementJIES2001.pdf> consulté le : 15/01/24 à 13h
- https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2022/08/msc220198/msc220198.html#:~:text=L'identit%C3%A9%20de%20genre%20d%C3%A9finit,primaires%20et%20secondaires%20%5B1%5D. consulté le : 11/02/24 à 16h
- <https://www.ohrc.on.ca/fr/politique-sur-la-pr%C3%A9vention-de-la-discrimination-fond%C3%A9e-sur-l%27E2%80%99identit%C3%A9-sexuelle-et-l%27E2%80%99expression-de-l%27E2%80%99identit%C3%A9-sexuelle-et->

[expression-de-1%E2%80%99identit%C3%A9-sexuelle#:~:text=La%20notion%20d'identit%C3%A9%20sexuelle,continuum%20de%20l'identit%C3%A9%20sexuelle.](#) Consulté le: 01/02/24 à 11h

- <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2011-2-page-183.htm#:~:text=La%20notion%20d'%C2%AB%20identit%C3%A9%20linguistique,de%20Derrida%20et%20de%20Glissant> consulté le: 20/01/24 à 13h
- <https://journals.openedition.org/babel/10212> consulté le: 24/12/23 à 14h
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/141112> consulté le: 15/12/23 à 15h